



Merci de ne plus déranger !

Perçu comme une bête féroce n'hésitant pas à enlever les enfants, quand on ne le soupçonnait pas d'être un démon, le gypaète barbu a été chassé et persécuté par l'homme tout au long du 18^e et 19^e siècle. Combiné à son faible taux de reproduction, la transformation des paysages et la disparition progressive de ses ressources alimentaires ont conduit à sa quasi extinction dans les Alpes.

Ce n'est que dans les années 1980 qu'un vaste programme international de réintroduction a permis son retour, via des lâchers d'oiseaux élevés en captivité. En cours de reconstitution,



la population comptait 49 couples reproducteurs sur les Alpes en 2019, 17 dans les Alpes françaises dont 14 avec un jeune à l'envol. Dans le prolongement des programmes de réintroductions, des plans de protection sont déployés pour limiter les dérangements liés aux activités humaines (panneaux de prévention, visualisation des câbles électriques ou de remontées

mécaniques...). Objectif : favoriser la reproduction et diminuer les risques de mortalité des adultes par collision, électrocution ou intoxication.

PAROLE D'EXPERT

1/ **VRAI**. Grâce à la puissance de ses sucs digestifs (très acides), et après les avoir lâchés en vol, pour les briser menu.

2/ **VRAI**. Il prend régulièrement des bains de boue ferrugineuse de coloration rouge, orangé. On suppose que c'est pour mieux marquer son territoire.

3/ **VRAI**. Car même si le 2^e œuf éclot, le gypaète n'élève qu'un petit.

4/ **FAUX**. S'il peut atteindre 45 ans en captivité, dans la nature, sa durée de vie moyenne n'est que d'une vingtaine d'années.



Parc national
de la Vanoise



Sur les traces de ... LE GYPAÈTE BARBU



Famille : vautour
Taille : 110-150 cm
Envergure : 260-290 cm
Longévité : entre 30 et 40 ans
Incubation : environ 55 jours
Ponte : 1 ou 2 œufs

Signes particuliers

- ✓ Expert en vol plané
- ✓ Barbu (adulte) à l'âge de 7 ans
- ✓ Casseur d'os



À L'ORIGINE

> Rare, le gypaète barbu l'est à plus d'un titre

Presque unique représentant de l'espèce *Gypaetus*, c'est l'un des plus grands vautours de la faune européenne, mais aussi l'un des plus **menacés**. Reconnaissable de loin à ses ailes étroites et pointues et sa queue en forme de losange, il l'est aussi de près, avec sa **barbichette**. Quant à son alimentation des plus spécifiques, elle lui a valu le surnom de **casseur d'os** et lui

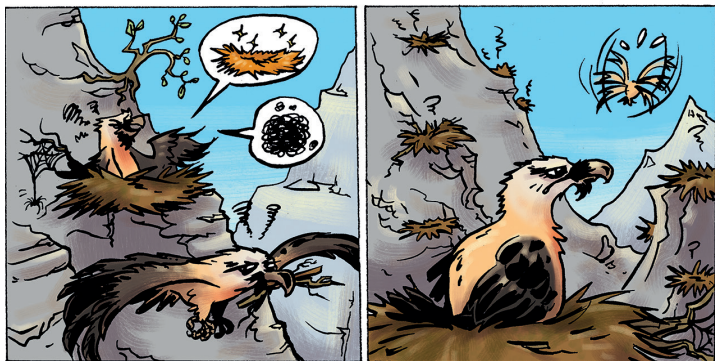
confère
un rôle
sanitaire et
salutaire.



HABITAT

> Des nids en veux-tu en voilà

Adeptes des milieux ouverts, le gypaète affectionne les sites rocheux composés de **falaises**, avec des cavités où il pourra nicher, à l'abri des intempéries. Son domaine vital en France se situe en altitude entre 400 m et les plus hauts sommets. Il s'étend jusqu'à 700 km², une superficie sur laquelle il dispose de plusieurs nids, distants de 1 à 2 km. Il les occupera de façon imprévisible chaque année, tout ça parce qu'il refuse de faire le ménage !



VE QUOTIDIENNE

> Parcours initiatique obligatoire

Le jour où j'ai quitté le nid pour aller vivre ma vie, je m'en souviens comme si c'était hier. C'était le jour de mon envol, sans essai préalable possible, environ 4 mois après ma naissance et je pensais être prêt. S'en est suivie une longue période d'errance : plus de 6 ans aux allures de mise à l'épreuve. C'est quand j'ai perdu mon plumage noir juvénile que j'ai su que j'étais devenu presque adulte.

> Un certain sens de la famille

Vers 6-7 ans, âge de ma maturité sexuelle, je me suis sédentarisé et me suis mis en ménage dans une aire faite de végétaux, branchages, laine de mouton et autres poils d'origine animale. Accessoirement, une aire d'aigle, délaissée par son propriétaire, aurait aussi pu faire l'affaire. Le plus souvent en couple, je ne suis pas du genre jaloux, et il n'est pas rare qu'un célibataire s'invite dans mon nid, augmentant ainsi les chances de descendance. Madame pond en début d'année, et 55 jours plus tard, on assiste à la naissance d'1 ou 2 petits. Un seul survivra et prendra son envol en été.



> Maître dans l'art d'accommoder les restes

Dernier maillon de la chaîne alimentaire, je suis friand des carcasses d'ongulés sauvages ou domestiques. Mon menu préféré : une bonne tombée d'os, agrémentée d'un peu de viande et de tendons. Ce faisant, je nettoie la nature, limite la prolifération des parasites et préviens les maladies. Naturellement assez résistant aux microbes en raison de la forte acidité des sucs digestifs de mon estomac, la seule intolérance alimentaire que je me connaisse : c'est celle au plomb de chasse, laissé dans les carcasses.

VRAI OU FAUX ?

Réponses : en dernière page

- 1/ Le gypaète est capable d'avaler des os de 25 cm de long
- 2/ Le gypaète se maquille pour sortir
- 3/ Le gypaète est pour la politique de l'enfant unique
- 4/ Le gypaète connaît la crise de la cinquantaine